

Après le National, **l'impôt à la source** pour tous sur le gril des États

Page 14

Industrie: les voitures **électriques** ne convainquent pas le grand public

Page 17

Une chute en montagne a inspiré à **Claire Nicolas** son premier seul en scène

Page 24

# Monde

Suisse  
Economie  
Culture et société  
La der



JEAN-PAUL GUINARD

## Activisme climatique

# «L'agriculteur ne doit pas porter seul la transition»

**Revenant sur la lutte des cultivateurs en France, Camille Etienne appelle à sortir ensemble de l'impuissance.**

Virginie Lenk

Elle est une des voix inspirantes de la jeune génération, pas uniquement en France. Camille Etienne mène son activisme sur les plateaux de télévision comme dans les mines de charbon allemandes. Ou plus récemment en Norvège, pour lutter contre l'exploitation minière des fonds marins. Auteure de «Pour un soulèvement écologique» (Éd. du Seuil, 2023), la militante de 25 ans était de passage jeudi à la Société de lecture de Genève, alors que la colère des agriculteurs français fait la une dans son pays.

**Vous êtes agacée par la façon qu'on a en France de mettre aujourd'hui l'agriculture et l'écologie dos à dos.**

Je n'ai jamais rencontré un agriculteur qui utilise de gaieté de cœur le glyphosate. Ils sont en première ligne face au dérèglement climatique, en faisant face aux sécheresses, à l'érosion des sols, à la baisse de la biodiversité et des pollinisateurs. Or, il y a en France une récupération médiatique et politique, notamment de l'extrême droite et des défenseurs de l'agro-industrie, qui dénoncent une détresse réelle - un suicide tous les deux jours, la pauvreté d'un ménage agricole sur cinq - pour faire croire que les agriculteurs seraient contre l'écologie. On donne moins la parole à d'autres agriculteurs qui nous rejoignent souvent sur nos actions.

**Mais le monde agricole n'a-t-il pas besoin de plus de temps pour faire cette transition écologique?**

Plus que le temps, il faut lui donner les moyens de respecter ces contraintes écologiques. Les agriculteurs ne doivent pas porter seuls sur leurs épaules la transition. Le nerf de la guerre, c'est la politique agricole commune de l'Union européenne (PAC), qui encourage par son financement les grandes surfaces, l'agriculture intensive et la monoculture. Cette agriculture détruit les sols et les corps. On gagne du temps à agir



Camille Etienne était de passage jeudi à la Société de lecture de Genève.

**«Opposer les jeunes générations aux boomers, c'est aussi diviser pour mieux régner.»**

Camille Etienne, activiste du climat

maintenant. Le prix de dépolluer l'eau pour arroser nos cultures ne va-t-il pas à un moment donné être plus élevé que celui de préserver nos nappes phréatiques?

**Le consommateur peut-il encore soutenir une agriculture plus bio, alors qu'il a lui-même du mal à joindre les deux bouts?**

C'est vrai, c'est difficile dans une période d'inflation. Le poids de l'alimentation dans le budget global a chuté ces dernières décennies.

Peut-être qu'une certaine partie de la population qui n'est pas concernée par la précarité alimentaire pourrait faire des choix plus écologiques pour soutenir les producteurs locaux.

**Vous êtes une voix qui porte chez les jeunes. Pourtant vous rejetez la notion de génération climat.**

C'est faux d'un point de vue sociologique. En France, trois quarts des bénévoles dans les associations écologiques sont des retraités.

À l'opposé, on a une jeunesse plurielle qui est née dans la surconsommation et qui l'incarne, parfois dans une forme d'ignorance choisie. Opposer les jeunes générations aux boomers, c'est aussi diviser pour mieux régner. C'est se détourner de la fracture sociale et économique, entre les plus privilégiés et les plus précaires.

**Il y a de plus en plus de jeunes climatosceptiques. Comment lutter contre cela?**

Pour moi, cela passe par les réseaux sociaux, qu'il faudrait encadrer, tout comme lors de la pandémie du Covid, où on mettait en garde contre les informations non vérifiées. La manière dont on bouscule l'ordre établi doit se discuter, mais le constat scientifique est réel. Il devrait être le point de départ et pas un objet de discussion. Mais c'est aussi très difficile de se battre contre le cynisme.

**Le combat écologique est-il liberticide?**

Lorsqu'on fait partie des plus privilégiés du monde, il va falloir rogner sur un certain nombre de choses. Mais c'est au nom de quelque chose de plus grand et de plus satisfaisant. Mieux se nourrir, respirer un air pur, se projeter dans l'avenir, tout cela va redonner du sens à des vies plus saines.

**Que dites-vous aux jeunes qui ne veulent pas faire d'enfants?**

C'est leur choix le plus intime, mais je trouve cela triste de s'y refuser, si c'est un désir profond, pour des raisons écologistes. Je préfère voir les trajectoires de vies qui ont été infléchies par le fait d'avoir des enfants.

**Vous abordez peu, dans votre livre, les actions de résistance climatique. Pourquoi?**

Je déteste faire des leçons d'activisme. Par essence, ces actes sont toujours conditionnés à un moment ou à une culture particulière. Je rentre de Norvège où la culture du conflit est très différente de la France. Autre exemple, les jets de tomates sur les tableaux dans des musées londoniens, a priori impopulaires, ont permis aux Britanniques de découvrir les projets de puits gaziers dénoncés par les activistes. Il peut y avoir une alliance entre les actions de lobbying et la désobéissance civile. Certaines actions ne marchent pas tout de suite. Il faut essayer, changer de stratégie, et avoir beaucoup d'humilité.

## L'Église protestante allemande visée à son tour

**Violences sexuelles**  
Un récent rapport recense plus de 9300 victimes potentielles au sein de l'Église protestante allemande, pointée du doigt pour des cas d'abus sexuels.

Après son homologue catholique, l'Église protestante allemande est à son tour mise en cause pour des violences sexuelles sur mineurs, avec la publication jeudi d'un rapport estimant jusqu'à 9355 le nombre de mineurs qui pourraient avoir été victimes d'actes délictueux et criminels.

Le rapport, coordonné par l'Université de Hanovre et établi par sept instituts allemands, décompte 2225 cas de violences sexuelles documentées, commis par 1259 membres de cette Église en Allemagne entre 1946 et 2020. Mais les auteurs soulignent que ce nombre n'est que le «sommet de l'iceberg» car ils n'ont pas pu étudier tous les dossiers pour cette étude de plus de 800 pages sur le sujet, commandée et financée à hauteur de 3,6 millions d'euros par l'Église protestante allemande.

Selon l'estimation établie par Harald Dressing, chercheur à l'institut central pour la santé mentale de Mannheim (ZI), le nombre d'auteurs potentiels pourrait s'établir à 3500.

**«De tout cœur pardon»**

Après la publication du rapport, l'évêque de Hambourg, Kirsten Fehrs, qui préside actuellement le conseil protestant en Allemagne, a demandé «de tout cœur pardon [...] aux victimes innombrables devant lesquelles l'institution s'est rendue coupable». Reconnaissant être «bouleversée par la violence épouvantable subie par tant de personnes au sein de l'Église», elle a promis d'agir et de tirer les conséquences de cette étude. En novembre 2024 devrait être présenté un plan de mesures concrètes, après des discussions entre l'Église et des représentants de victimes.

Si l'Église protestante a longtemps été relativement épargnée par les scandales de pédocriminalité, elle est désormais rattrapée par ce sujet: en novembre dernier, la plus haute représentante de l'institution en Allemagne, Annette Kurschus, avait dû démissionner après avoir été accusée d'avoir couvert une affaire concernant un collègue travaillant au même endroit qu'elle 25 ans plus tôt. Comme l'Église catholique, l'Église protestante est confrontée depuis des années à une érosion du nombre de fidèles. **AFP**